L'Adoration

Partie 1

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:02:10
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb009/l-adoration

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Dans cette série de méditations, nous voulons réfléchir ensemble sur ce sujet important pour tous les croyants, le sujet de l'adoration. On commence par quelques passages dans ce Genre, d'abord Genre 3 et Genre 4.

J'aimerais montrer le lien entre ces deux chapitres et que nous ne pouvons pas avoir l'adoration sans la réalité des choses présentées dans Genre 3. Je lis d'abord dans Genre 3 quelques versets et nous voyons cette rencontre entre Nicodème et le Seigneur Jésus. Mais il y avait un homme, d'entre les pharisiens, dont le nom était Nicodème, qui était un chef des Juifs. Celui-ci vint à lui de nuit et lui dit, Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire ce miracle que toi tu fais si Dieu n'est avec lui. [00:01:10] Jésus répondit et lui dit, En vérité, en vérité, je te dis, si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut croire le royaume de Dieu. Nicodème lui dit, Comment un homme peut-il naître quand il a vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans la Sainte Vraie Mère et naître ? Jésus répondit, En vérité, en vérité, je te dis, si quelqu'un n'est né d'eau et de l'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit, il vous faut être né de nouveau. Le vin souffle où il veut et tu en entends le sang, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit. [00:02:10] Nicodème répondit et lui dit, Comment ces choses peuvent-elles se faire ? Jésus répondit et lui dit, Tu es le docteur d'Israël et tu ne connais pas ces choses ? En vérité, en vérité, je te dis, nous disons ce que nous connaissons et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu. Et vous ne recevez pas notre témoignage. Si je vous ai parlé des choses terrestres et que vous ne croyez pas, comment croirez-vous si je vous parle des choses célestes ? Et personne n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le fils de l'homme qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. [00:03:09] Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son fils dans le monde afin qu'il jugeât le monde, mais afin que le monde fût sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du fils unique de Dieu. Ensuite le verset 28.

Vous-même vous me rendez témoignage que j'ai dit, ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais je suis envoyé devant lui. Celui qui a l'épouse est l'époux, mais l'ami de l'époux qui assiste et l'entend est tout réjoui à cause de la voix de l'époux. [00:04:07] Cette joie donc qui est la mienne est accomplie. Il faut que lui croisse et que moi je diminue.

Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est de la terre et parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. Ensuite dans le chapitre 4, nous voyons la rencontre que le Seigneur Jésus a eue avec la femme samaritaine.

Verset 4.

Il fallait qu'il traversât la Samarie.

Il vient donc à une ville de la Samarie nommée Sikar, près de la terre que Jacob donna à Joseph son fils. [00:05:02] Et il y avait là une fontaine de Jacob.

Jésus donc étant lâché du chemin, se tenait là assis sur la fontaine. C'était environ la sixième heure. Une femme de la Samarie vient pour cuiser de l'eau. Jésus lui dit, donne-moi à boire, car ses disciples s'en étaient allés à la ville pour acheter des vives. La femme samaritaine lui dit donc, comment toi qui es juif me demandes-tu à boire à moi qui suis une femme samaritaine? Car les juifs n'ont point de relation avec les samaritains. Jésus répondit et lui dit, si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit, donne-moi à boire, toi tu lui eus demandé et tu donnais de l'eau vive. La femme lui dit, Seigneur, tu n'as rien pour cuiser et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive? Est-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné le puits et lui-même en a bu et ses fils et son bétail? [00:06:07] Jésus répondit et lui dit, quiconque boit de cette eau-ci aura de nouveau soif. Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai moi n'aura plus soif à jamais. Mais l'eau que je lui donnerai sera en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle. La femme lui dit, Seigneur, donne-moi cette eau afin que je n'ai pas soif et que je ne vienne pas ici pour cuiser. Jésus lui dit, va, appelle ton mari et viens ici. La femme répondit et lui dit, je n'ai pas de mari. Jésus lui dit, tu as bien dit, je n'ai pas de mari car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari et en cela tu as dit vrai. La femme lui dit, Seigneur, je vois que tu es un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne-ci et vous, vous dites qu'à Jérusalem est le lieu où il faut adorer. [00:07:07] Jésus lui dit, femme, crois-moi, l'heure vient que vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. Vous, vous adorez, vous ne savez quoi? Nous, nous savons ce que nous adorons, car le salut vient des juifs. Mais, l'heure vient et elle est maintenant que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car aussi le Père en cherche de tels qu'il adore. Dieu est esprit, il faut que ceux qu'il adore, l'adore en esprit et en vérité. L'évangile de Jean nous présente la grandeur du Seigneur Jésus. Dieu est homme à une seule personne, un mystère insondable, la parole devenue chair.

[00:08:02] Et ainsi, c'est remarquable que nous voyons au début du chapitre 3 que Nicodème se place au même niveau que le Seigneur Jésus.

Il dit, Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu. Il place le Seigneur à côté de lui. Il ne le voit pas encore plus grand que lui. Plus tard, il a compris, évidemment.

Pourtant, l'appréciation que Nicodème avait pour le Seigneur Jésus était exceptionnelle. Parce que, déjà à ce moment-là, au début du ministère du Seigneur Jésus, il y en avait qui n'avaient pas la même appréciation pour lui comme Nicodème. Nous voyons aussi qu'il y a un lien avec la fin du chapitre 2, verset 24, où nous voyons que les gens venaient pour voir le miracle que le Seigneur Jésus faisait. [00:09:07] Jésus lui-même ne se fiait pas à eux parce qu'il connaissait tous les hommes, qu'il n'avait pas besoin que quelqu'un rende témoignage au sujet de l'homme. Car lui-même connaissait ce qu'il était dans l'homme. Et ainsi, le Seigneur savait aussi ce qu'il était dans le cœur de Nicodème. Mais, évidemment, Nicodème n'avait pas compris cela encore. Il était un pharisien.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Il représentait un ordre au milieu du peuple qui était séparé.

Le mot pharisien veut dire séparé. Dans le temps d'Estrace, lorsqu'il y avait un résidu qui était retourné de la captivité labyrinthienne, Estrace avait réintroduit la parole de Dieu, la loi.

On voit cela dans Estrace et aussi dans Néhémie. [00:10:03] Et les autres générations après Estrace avaient mis beaucoup d'emphase sur la parole.

Mais malheureusement, ils avaient ajouté les pensées de l'homme à la parole de Dieu. Et ainsi, nous voyons la tradition religieuse de l'homme qui est devenue une entrave, vraiment, pour servir Dieu. Ainsi, Nicodème, malgré le fait qu'il avait cette position élevée, comme un chef du peuple, un chef d'Égypte, il était quand même loin de Dieu.

Pourtant, Nicodème avait constaté quelque chose de spécial avec le Seigneur Jésus. Mais peut-être par crainte des Juifs, il venait chez le Seigneur pendant la nuit, ou le soir peut-être, pour parler avec lui. [00:11:11] Au lieu que le Seigneur soit flatté par le fait qu'un chef des rabbins est venu le voir, il dit carrément au verset 3, après que Nicodème avait exprimé son admiration, « Tu es un docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire ce miracle que toi tu fais, si Dieu n'est avec lui. » Jésus répondit, il dit, « En vérité, en vérité, je te dis, si quelqu'un est né de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » C'est très radical, très absolu, et une vérité qui n'est pas agréable pour le cœur de l'homme.

[00:12:04] Mais dans Jean, nous voyons comment la parole de Dieu expose l'état de l'homme, comme il est devant Dieu. Et le Seigneur expose l'état de l'homme, aussi de l'homme religieux comme Nicodème était. Et ce qui est remarquable, Nicodème, malgré sa place élevée au milieu des juifs, malgré sa position religieuse, il avait besoin de la grâce, comme on voit aussi avec la femme samaritaine. Et ainsi, la grâce de Dieu s'adresse aux deux classes. Les deux, et le pharisien, et la femme samaritaine avaient besoin de la grâce, et la grâce s'adresse à eux. C'est encore le cas aujourd'hui. Si quelqu'un est né de nouveau, là nous avons un principe important, né d'une nouvelle source, né d'en haut, littéralement ça veut dire d'en haut.

[00:13:17] C'est la même expression qu'on trouve, par exemple, au verset 31, celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Le Seigneur est venu d'en haut, d'une autre source, et ainsi il fallait que Nicodème et chaque être humain soient nés d'une nouvelle source, d'en haut, pour avoir ainsi un rapport avec Dieu.

Il ne peut voir le royaume de Dieu, c'est donc impensable que quelque chose de l'homme, ou qui est fait selon les pensées de l'homme, soit vraiment en accord avec Dieu, ou même en contact avec Dieu. [00:14:05] Là, Nicodème dit comment un homme peut-il être né quand il est vieux. La question de Nicodème n'était pas du tout stupide, parce que dans le contexte de ce temps-là, Nicodème était déjà né de nouveau, au moins selon leurs pensées de ce temps-là.

Les juifs, les rabbins, avaient tout un système développé, comme j'ai dit, depuis Edras, pendant plusieurs générations, les scribes et ensuite d'autres générations avaient ajouté à la parole de Dieu. Dans leurs ailes pour garder la parole de Dieu, ils l'avaient ajoutée, comme le Seigneur l'explique aussi dans Matthieu 23. Et ainsi, ils avaient une théorie qui disait qu'un jeune homme, à l'âge de 13 ans, lorsqu'il fait Bar Mitzvah, lorsqu'il devient donc un fils de la Loi, il est né de nouveau à ce moment-là. [00:15:10] Ils avaient aussi la pensée qu'un homme qui se marie, et pour un rabbin c'était nécessaire avant qu'il commence ses études au collège des rabbins, il fallait qu'il soit marié, 18, 19,

20 ans.

A ce moment-là, il était né de nouveau, selon leur pensée. Lorsque cette personne devenait rabbin, donc après ses études religieuses, autour de l'âge de 30 ans, il était né de nouveau une autre fois. Ensuite, nous voyons que Nicodème était déjà plus âgé, et dans le contexte, c'est clair qu'il était un chef des rabbins, un chef des juifs, et comme chef d'une école rabbinique, il était encore une fois né de nouveau, selon leur pensée, à l'âge d'à peu près 50 ans.

[00:16:14] C'est pour ça que cette question de Nicodème, comment un homme peut-il naître quand il est vieux, n'était pas du tout stupide. D'ailleurs, il y avait encore deux autres moyens. Si quelqu'un venait du paganisme et s'est fait baptiser pour devenir juif, ainsi il était né de nouveau aussi selon les pensées des juifs. C'était des prosélytes. Ou si un juif devenait roi, il était supposé d'être né de nouveau aussi, donc selon leurs pensées. Mais on voit dans le chapitre qu'on a lu que ce n'est pas vraiment selon les pensées du Dieu. Et le Seigneur répond au verset 5, en vérité, en vérité. C'est la deuxième fois que le Seigneur le dit dans ce chapitre, pour souligner l'importance. Au verset 3, en vérité, en vérité. Au verset 5, et plus tard aussi au verset 13 ou 14, où le Seigneur confirme.

[00:17:25] Non, c'est au verset 11, en vérité, en vérité. Je te dis, nous disons ce que nous connaissons. Là on voit le contraste entre l'ordre de Nicodème et l'ordre représenté par le Seigneur Jésus. Mais revenons au verset 5. Si quelqu'un est né d'eau et de l'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Donc il ne peut pas voir le royaume de Dieu, verset 3, il ne peut l'entrer. Sauf dans le cas où il est né d'eau. Est-ce que ça veut dire l'eau du baptême? Non, dans la parole nous voyons que l'eau souvent parle de la parole de Dieu, dans sa puissance purificatrice. [00:18:14] L'homme a besoin de cette purification spirituelle, opérée par la parole de Dieu et en même temps par l'esprit de Dieu. L'esprit est l'agent qui opère et c'est l'agent actif, pour ainsi dire, l'eau est l'agent passif qui opère en même temps. L'eau et l'esprit vont toujours ensemble. Si on sépare la parole de l'esprit, on arrive au rationalisme. Si on prend seulement l'esprit et on oublie l'eau de la parole, on a tendance à se développer dans une direction de fanatisme.

[00:19:04] Les deux vont ensemble. La parole va toujours ensemble avec l'esprit. L'esprit va toujours ensemble avec la parole. Au verset 6, le Seigneur ajoute, ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'esprit est esprit. Pour montrer la différence radicale entre ces deux ordres de choses.

La chair est chair. Plus tard, dans Jean 6, le Seigneur le dit, verset 63, la chair ne profite de rien. Pour comprendre cela, j'aime utiliser une illustration. Si on prépare un gâteau et malheureusement on met du sel ou trop de sel là-dedans, tout le gâteau ne peut pas être mangé. Et ainsi, la chair pénètre tout.

[00:20:03] Et on ne peut pas séparer la chair comme on ne peut pas enlever le sel de ce gâteau. Ça prend un nouveau gâteau. Et ainsi, ça prend un nouvel ordre de choses qui est introduit par la naissance de l'esprit. Ce qui est né de l'esprit est esprit. Nouvelle nature, nouvelle source et ainsi un nouvel ordre de choses. Le Seigneur dit, ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit. Il vous faut être né de nouveau. Il vous faut, j'aime revenir quelques fois cette expression, c'est quelque chose qui est absolument nécessaire. Et on trouve cinq fois dans le passage que nous avons lu, on va revenir à cette expression. Cinq fois. Ici, le il faut, c'est par rapport au besoin de l'homme. Il faut qu'il soit né de nouveau. Et là, le Seigneur va l'expliquer au verset 8. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le son, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit. [00:21:23] Cette illustration aide à comprendre ce processus. C'est un processus que l'homme ne peut

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

pas vraiment expliquer. La nouvelle naissance, comme telle, ne peut pas être expliquée par l'être humain.

Mais l'effet, ou le résultat, sera vu et réalisé. Comme même la naissance d'un être humain ne peut pas tout à fait expliquer. Somme 139 explique cela. Ainsi, la nouvelle naissance ne peut pas être expliquée.

[00:22:09] Comme on ne peut pas voir le vent, mais on entend son son, mais on ne sait pas d'où il vient, ni d'où il va. Là, le résultat est vu, comme on entend le son. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit. Donc, la nouvelle naissance, être né d'une nouvelle source, va ensemble avec la naissance de l'esprit. Parce qu'on a vu, c'est par l'action de l'esprit que cette nouvelle naissance a lieu. Nicodème répondit et lui dit comment ces choses peuvent-elles se faire. Puis là, le Seigneur répond, tu es le docteur d'Israël, notant le docteur d'Israël. Cela veut dire que Nicodème était reconnu comme le chef religieux, comme chef d'une école rabbinique, comme plus tard Gamaliel par exemple, qu'on voit dans la vie de Saul de Tarth. [00:23:12] Il avait un poste très élevé et était reconnu comme tel. Tandis qu'il avait reconnu le Seigneur Jésus comme rabbi, docteur au verset 2, mais pas comme le docteur. En effet, le Seigneur Jésus était en réalité le docteur d'Israël. Mais les gens ne l'ont pas reconnu comme tel. C'est quand même l'ironie au verset 10, tu es le docteur d'Israël et tu ne connais pas ces choses. Ici le Seigneur expose Nicodème et montre qu'il aurait dû connaître ces choses comme docteur d'Israël.

Là le Seigneur fait une référence aux enseignements de l'Ancien Testament, par exemple, Ézéchiel 36 et 37, où nous voyons que c'est exactement par cette eau qu'Israël, dans les jours à venir, va être né de nouveau pour avoir une relation avec Dieu. [00:24:18] Ézéchiel 36 et 37 nous en parlent.

Donc, Nicodème aurait dû connaître ce principe et Dieu va agir selon ce principe dans les jours à venir avec Israël.

[00:25:08] Mais ce même principe est appliqué par le Seigneur Jésus lorsqu'il parlait avec Nicodème et l'Esprit de Dieu applique ce même principe aussi pour chaque être humain pour être né de nouveau. La nouvelle naissance a commencé comme une œuvre de Dieu, a commencé avec Adam et Ève, a continué dans les héros de la foi, comme on les trouve dans Hébreu 11, par exemple. Ceux qui étaient nés de nouveau étaient le fruit de cette œuvre, de ce travail de l'Esprit de Dieu. Et ainsi ce sera le cas avec le reste fidèle dans le temps de la Grande Tribulation et même ceux qui seront nés de nouveau dans le temps du Millenium. [00:26:01] Aujourd'hui c'est encore cette action de l'Esprit qui est nécessaire pour être né de nouveau, pour entrer le Royaume de Dieu, pour voir le Royaume de Dieu. On a parlé de l'efficacité de la parole de Dieu, les eaux pures.

On trouve dans le Nouveau Testament plusieurs passages qui nous parlent de l'eau qui purifie, par exemple, Évérien 5, verset 26, le Seigneur dans la gloire maintenant nous lave par l'eau de la parole. Et c'est là le Seigneur dans la gloire qui applique la parole.

Mais l'Esprit est maintenant aussi sur la terre pour appliquer la parole à nous. Évidemment ça va ensemble avec la responsabilité de l'homme, comme on a lu au verset 16, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas. [00:27:04] La parole de Dieu ne confond pas ces deux côtés, le côté du travail de Dieu et le côté de la responsabilité de l'homme. Ces deux côtés vont toujours ensemble. On doit les distinguer, on ne doit pas les mélanger. On ne peut pas les analyser, ça dépasse le mystère, ça dépasse notre compréhension. Comment ces deux peuvent aller ensemble? Mais les versets qu'on a

lus au début mettent l'emphase sur ce travail de Dieu.

Verset 7, il vous faut être aimé de nouveau. On a vu le besoin de l'homme, mais on a vu aussi le travail de Dieu qui est nécessaire et que Nicodème ne connaissait pas encore. Mais le Seigneur confirme au verset 11, en vérité, en vérité j'ai dit, nous disons ce que nous connaissons. Si nous voyons le Seigneur Jésus en accord avec Dieu, et peut-être même on pourrait suggérer les personnes divines, le Père, le Fils, le Saint-Esprit, sont unis dans ce témoignage. [00:28:18] On voit aussi dans 1 Jean 5 par exemple, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu. Et pour expliquer cela, il faut aussi voir les versets qui suivent. Parce que le Seigneur est venu du ciel. Verset 12, si je vous ai parlé des choses terrestres, donc c'est une référence à cette nouvelle naissance. Et chaque être humain a besoin de cette nouvelle naissance.

Je ne dis pas que chaque être humain est né de nouveau, mais Dieu veut que tout soit sauvé.

Mais il laisse aussi la responsabilité à l'homme pour faire le choix, pour croire. [00:29:06] Et ce mystère est déjà indiqué dans Jean 1, verset 12, où nous voyons au verset 11 que le Seigneur est venu, mais il n'a pas été reçu. Verset 12, mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être enfants de Dieu. Savoir à ceux qui croient en son nom. Et là, les deux côtés ensemble. Mais pour revenir à la position du Seigneur Jésus, il est venu du ciel.

Il a commencé à parler des choses terrestres, mais il continue à parler des choses célestes.

Comment croirez-vous si je vous parle des choses célestes? Il est maintenant dans la gloire. Même au même moment qu'il parlait avec Nicodème, il était dans le ciel. Le fils de l'homme qui est dans le ciel, c'est un mystère. Un autre mystère, verset 13. [00:30:01] Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le fils de l'homme qui est dans le ciel. Ce verset contient des mystères insondables. Ça nous montre encore la grandeur de la personne du Seigneur Jésus. Le fils de l'homme, qui en même temps Dieu bénit sur toutes choses, il est descendu du ciel pour nous déclarer les choses du ciel.

Verset 31.

Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est de la terre et parle comme étant de la terre. Quel contraste entre ces deux ordres de choses. Mais celui qui vient du ciel est au-dessus de tous.

Et de ce qu'il a vu et entendu de cela, il rend témoignage. Voilà les choses célestes.

Maintenant, le Seigneur arrive à un deuxième point. [00:31:01] Verset 14.

Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le fils de l'homme soit élevé. Ce deuxième « il faut » a établi la base nécessaire pour notre salut.

En d'autres mots, sans le sacrifice du Seigneur Jésus, il n'y aurait pas de salut pour aucune personne. Il n'y aurait pas de nouvelle naissance. Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le fils de l'homme soit élevé. Il y a ici une référence à ce qu'on dit dans Nombre 21.

Et nous voyons les serpents qui ont attaqué le peuple d'Israël dans leur rébellion. Et la provision que

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Dieu a donnée par Moïse, le remède de la part de Dieu, c'était le serpent d'Hérin.

[00:32:01] Et ainsi nous voyons que le Seigneur Jésus a pris la place du pécheur sous le jugement de Dieu. Il a pris sous lui toute la cause, comme s'il était la cause de nos péchés.

Ainsi nous lisons dans 2 Cor. 5, verset 21, celui qui n'a pas connu le péché, il a fait péché pour nous. Dieu l'a fait pécher pour nous. Ainsi le Seigneur Jésus est devenu le sacrifice pour le péché. Le sacrifice qui était brûlé hors du camp à cause du fait que le péché est horrible dans les yeux de Dieu. Et le Seigneur a pris cette place à la croix, élevée à la croix. Et le Seigneur a pris cette place à la croix, élevée à la croix. Celui qui est au-dessus de tout, il était élevé à la croix par l'homme.

[00:33:01] En même temps c'était selon les pensées de Dieu. Comme on voit dans acte 2, verset 23, où Pierre le dit dans d'autres mots. Verset 22, déjà, Jésus le Nazaréen, homme approuvé de Dieu auprès de vous par des miracles et les prodiges et les signes que Dieu a fait par lui au milieu de vous, comme vous-même vous le savez. Ayant été livré par le conseil défini et par la préconnaissance de Dieu, lui vous l'avez cloué à une croix. Et vous l'avez fait périr par la main d'homme zénique, lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, puisqu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. Donc là, nous voyons que le Seigneur Jésus était un homme approuvé de Dieu, un homme très spécial, d'un autre ordre, sans péché, comme nous avons déjà dit. Il n'a pas connu le péché, il était sans péché, à part le péché, il n'a commis le péché, jamais.

[00:34:10] Mais nous voyons qu'il fallait qu'il soit livré par le conseil défini de Dieu. Sa mort à la croix était selon le conseil défini de Dieu et par sa préconnaissance. Quand même, l'homme était responsable. Vous l'avez cloué à une croix.

Mais là, l'homme responsable dans sa méchanceté a donc accompli le plan de Dieu.

Et l'intervention de Dieu dans la résurrection, lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, c'est l'intervention de Dieu. Et sur cette base-là, Dieu peut offrir la grâce à tous, comme on voit dans le Nouveau Testament. Donc, c'est deuxième il faut, mais la base, établit la base nécessaire, c'est l'œuvre de Dieu pour nous. [00:35:07] Tantôt, lorsqu'on parlait de la nouvelle naissance, ce premier il faut, ça nous parle d'une œuvre de Dieu en nous, qui est absolument nécessaire également. Mais on a vu donc que la responsabilité de l'homme n'est pas effacer l'homme dans sa méchanceté à crucifier le Seigneur Jésus. En même temps, Dieu accomplit son conseil.

C'est encore un autre mystère. Le résultat au verset 15, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Je pense que cette expression, la vie éternelle, va bien ensemble avec les choses célestes du verset 12. Et le Seigneur donne encore plus de détails dans le verset 16, car Dieu a tant aimé le monde.

[00:36:08] Si nous voyons Dieu comme celui qui aime, c'est le vrai caractère de Dieu. Dieu est à l'origine de tout.

Tant aimé la mesure de son amour et la réalité de son amour.

Le monde, le cosmos, la compagnie la plus grande, et ainsi Dieu a donné son fils unique.

Dieu se fait connaître comme étant le grand donateur. Ça c'est une clé importante pour comprendre

chapitre 4 tantôt par rapport à l'adoration. Son fils unique, c'est le don le plus grand.

Afin que Dieu donne maintenant l'opportunité à chaque être humain de donner une réponse.

[00:37:06] Afin que quiconque croit.

Croire, il ne demande pas de se placer sous la loi de Moïse, mais simplement croire. Pour entrer dans ses pensées, c'est encore la réponse du corps.

Croire en lui, le centre d'attraction.

Et là Dieu donne une promesse merveilleuse, afin qu'il ne périsse pas. Une promesse que le Seigneur répète souvent dans cette Évangile. Quelle différence entre la vie et la mort ?

Et il donne la certitude qu'il est la vie éternelle.

C'est une possession qu'il donne avec certitude.

C'est le résultat de cette œuvre merveilleuse. Le résultat qui est possible à cause de ce deuxième il faut, à cause de cette œuvre du Seigneur Jésus. [00:38:05] Et le Seigneur se révèle dans ce chapitre comme le grain enseignant. Plus grain que Nicodème. Et il continue au verset 17 jusqu'au verset 21 à expliquer encore d'autres détails.

Concernant la foi, concernant sa venue, concernant la lumière qui est venue dans le monde pour chasser les ténèbres.

Mais là il montre aussi le choix du corps de l'homme. Il faut croire, il faut choisir. Et celui qui rejette le Seigneur Jésus, rejette la lumière et montre son vrai caractère de ténèbre.

Celui qui pratique la vérité vient à la lumière, verset 21, afin que ces œuvres soient manifestées, qu'elles sont faites en Dieu. [00:39:01] Donc quelle œuvre merveilleuse, quel résultat merveilleux. Ensuite on a lu concernant ce troisième il faut.

Une troisième fois nous lisons un il faut. On a lu au verset 27, un homme ne peut rien recevoir à moins qu'il lui soit donné du ciel.

Jean le baptiseur a reconnu et accepté la souveraineté de Dieu. C'est une leçon importante pour nous aussi. Jean était en accord avec Dieu.

Et là il a pu reconnaître la grandeur du Seigneur Jésus comme celui qui a été envoyé de Dieu. Mais il a reconnu aussi le caractère du Seigneur Jésus comme époux. Pas seulement comme docteur, comme enseignant, comme sacrifice, mais maintenant aussi comme époux. Celui qui aime, celui qui cherche une réponse à son amour.

[00:40:06] L'épouse nous parle de cette réponse qui est donnée à l'époux. Dans la création nous voyons que Dieu a créé l'homme et la femme. L'homme pour être le leader, la femme pour donner une réponse. On voit cela déjà dans Genèse 1 et 2.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Ces chapitres donnent une illustration de la vérité quant à Christ et l'Assemblée, quant à Christ et l'Église. L'Église a été créée pour donner une réponse à l'amour de Dieu, à l'amour de Christ. Dans la rédemption nous voyons aussi que l'homme et la femme, les deux rachetés ensemble, peuvent donner une réponse à l'amour de Dieu. Donc là, il n'y a plus de distinction entre l'homme et la femme. Dans la nouvelle création, il n'y a ni homme ni femme qu'à la 3, verset 27, et d'autres passages, Colossiens 3, montrent cela. [00:41:06] Mais nous sommes encore dans ce monde. Aussi longtemps qu'on soit dans ce monde, les croyances sont un témoignage de la vérité de Dieu. Et là, nous voyons que les rôles sont différents. Le rôle de l'homme sauvé est différent du rôle ou des rôles des femmes rachetées.

Ce qui est expliqué plus loin dans le Nouveau Testament, dans 1 Corinthiens 10 et 11, et 1 Timothée 2, et d'autres passages également. Mais revenons maintenant à cette question d'une réponse. L'épouse peut donner une réponse à l'amour de Dieu.

Mais Jean réalise qu'il représente encore l'ancien ordre des choses, sous la loi, avant la croix.

[00:42:05] Mais il dit, l'ami de l'époux qui assiste et l'entend est tout réjoui à cause de la voix de l'époux. Cette joie donc qui est la mienne est accomplie. Moi je dirais, si Jean avait déjà une joie tellement grande, lui qui n'appartenait pas à l'épouse, mais qui était un ami de l'époux, combien grand doit être notre amour pour le Seigneur Jésus, notre appréciation, notre joie, nous qui appartenons à l'épouse.

Et dans ce contexte, nous trouvons ce troisième il faut, c'est 30.

Il faut que lui croisse et que moi je diminue. Comme le soleil a sa place et la lune diminue, mais quand même reflète le soleil.

[00:43:08] Ainsi il y a un lien entre les deux, mais l'emphase est sur le soleil. Ainsi l'emphase ici est sur le Seigneur.

Il faut que lui croisse. Ça c'est un principe moral de Dieu. Et dans nos vies, il faut que le Seigneur Jésus ait toujours une place plus grande. Ici nous voyons l'oeuvre de Dieu avec nous. On a vu l'oeuvre de Dieu pour nous, le sacrifice de Christ. L'oeuvre de Dieu en nous, la nouvelle naissance, et c'est ensuite une oeuvre en nous qui continue, comme on voit plus loin dans le Nouveau Testament. Mais il y a aussi une oeuvre de Dieu avec nous. Pour pouvoir nous utiliser pour lui-même, il faut que nous puissions diminuer.

L'apôtre Paul a compris cette vérité. Lorsqu'il a commencé son travail missionnaire, acte 13, nous voyons qu'il a commencé un rôle public, [00:44:10] et là son nom est mentionné comme étant Paul. Paul veut dire petit. Sol de Tars, considéré grand par ses juifs compatriotes, est devenu petit dans ses propres yeux.

Il a diminué.

Puis là, il a pu être un outil dans les mains de Dieu, dans les mains du Seigneur Jésus, dans les mains de l'Esprit de Dieu. Il faut que lui croisse. Et dans la vie de Paul, on voit qu'il réfère toujours à la grandeur du Seigneur Jésus, comme il l'a connu depuis le chemin de Damas, au fer Damas.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et le Seigneur s'est révélé à lui comme une lumière plus grande que le soleil.

Et Paul réfère plus tard, acte 22, acte 26, à cet événement.

[00:45:07] Le Seigneur est venu toujours plus grand pour lui. Et que ce soit le cas avec nous aussi. Donc ce troisième « il faut » va ensemble avec une réponse de notre part. Et cela vraiment introduit les deux autres « il faut » qu'on verra maintenant au chapitre 4.

Mais avant que nous parlions de cela, la fin du chapitre 3, « Celui qui est de la terre est de la terre et parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. » Nous montre la différence entre ces deux ordres de choses. Nous montre aussi la grandeur du Seigneur Jésus qui est au-dessus de tous. Et qu'il rend témoignage. Personne ne reçoit son témoignage. Ça c'est l'être humain dans son état naturel.

[00:46:03] Mais ensuite le verset 33, « Celui qui a reçu son témoignage a scellé que Dieu est vrai. » Là nous voyons l'évidence d'une œuvre de Dieu, celui qui a reçu son témoignage, mais ensemble avec une réponse du corps.

Et ainsi il a scellé que Dieu est vrai.

Prenons maintenant encore quelques moments pour le chapitre 4 où nous voyons la question d'une réponse.

On a maintenant le quatrième « il faut » au verset 4 du chapitre 4, « Il fallait qu'il traversât la Samarie. » Donc là nous voyons un autre « il faut » mais dans le temps passé. Et ce qui fait ressortir la grâce souveraine de Dieu. [00:47:06] « Il fallait qu'il traversât la Samarie. » C'est la providence de Dieu, la souveraineté de Dieu. Et dans le contexte, on parlait de la grâce. La grâce qui s'adresse à un homme comme Nicodème, l'élite du peuple. Cette même grâce atteint maintenant une femme rejetée. Rejetée par les juifs parce qu'elle était samaritaine, mais aussi au milieu de son peuple elle était rejetée socialement. « Il fallait qu'il traversât la Samarie. » Ainsi la grâce de Dieu nous a atteints aussi. C'est le « il faut » de la grâce souveraine de Dieu. Nous voyons le Seigneur Jésus dans son humanité, fatigué à la fin de la journée.

[00:48:01] Et ayant soif, il utilise, même dans ce contexte-là, l'occasion qui se présente pour parler à cette femme en disant « donne-moi à boire ». Et ainsi il prend une place d'humilité, et dépendant des soins d'une femme tellement méprisée, le Seigneur ouvre la porte pour elle, pour ainsi dire. Elle est étonnée vers sa meuf, parce que les juifs n'ont pas de contact social avec les samaritains. En plus, dans la société de ce temps-là, un homme ne parlait pas publiquement à une femme comme le Seigneur l'a fait. Mais le verset que j'aime maintenant souligner, c'est le verset 10. « Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit donne-moi à boire ? » [00:49:05] La curiosité de la femme a été réveillée, pour ainsi dire, par cette question du Seigneur, par ce geste. Il ouvre la porte, il ouvre la conscience de cette femme, qu'on verra aussi plus loin au verset 19, lorsqu'elle dit « Seigneur, je vois que tu es un prophète », et elle commence à avoir de l'intérêt.

Et puis là, le Seigneur peut continuer à réveiller encore l'intérêt de cette femme, en disant ce qu'on a lu au verset 10, « Si tu connaissais le don de Dieu ». Dieu est le grand donateur, on l'a vu au chapitre 3, verset 16. Maintenant, le Seigneur souligne le don de Dieu, ce que Dieu a donné.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

[00:50:02] Et ensemble avec la grandeur de sa personne, « Qui est celui qui te dit donne-moi à boire ? » Quelle grandeur !

Dans cette position d'humilité, le Seigneur montre en même temps sa grandeur. « Qui est celui qui te dit donne-moi à boire ? Toi, tu lui eus demandé et il te donnait de l'eau vive. L'eau vive est vue ici comme un don de Dieu, et on a parlé de l'eau déjà par rapport à la nouvelle naissance, mais ici c'est l'eau vive. Ici c'est l'eau de la parole, mais activée par le Saint-Esprit. L'eau vive qui nous parle de l'action du Saint-Esprit. Comme verset 14 le montre aussi, « Mais l'eau que je lui donne sera en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle. » [00:51:02] Donc cette eau vive va ensemble avec une action de l'Esprit de Dieu. Mais pas seulement cela, cette eau vive qui est donnée par le Seigneur Jésus, il explique que ce n'est pas l'eau du puits là, mais c'est l'eau d'une nouvelle source qui vient de Dieu lui-même. Cette eau vive devient maintenant une fontaine, au verset 14, jaillissant en vie éternelle. Là nous avons le principe d'une réponse.

La femme veut recevoir cette eau, le don de Dieu, mais elle va donner aussi une réponse dans l'adoration. Parce que le verset 14 introduit la grande vérité du verset 23 et 24.

Donc d'abord le verset 14, d'abord elle voulait avoir toujours cette eau pour n'avoir plus soif.

[00:52:01] Mais le Seigneur lui montre que cette eau de laquelle il parle représente un nouvel ordre, une autre ordre. Et qui donne une satisfaction permanente.

Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus soif à jamais. Une satisfaction permanente.

Mais l'eau que je lui donnerai sera en lui une fontaine d'eau jaillissant. Jaillissant en vie éternelle.

Donc trois choses, en lui, ça veut dire la personne qui reçoit, la personne qui croit. En elle, cette eau devient une fontaine.

Donc on reçoit l'eau de Dieu et l'âme qui répond devient en elle-même une fontaine.

C'est remarquable.

Par l'action de l'esprit. [00:53:02] Et cette eau monte, jaillit en vie éternelle. Ça veut dire, monte à sa source. Ça vient de Dieu, ça monte vers Dieu dans l'adoration. Et ainsi on peut comprendre la dernière partie du verset 14. Jaillissant en vie éternelle.

Donc cette eau monte vers sa source en vie éternelle.

La vie éternelle est en nous, par la foi. Mais en même temps ça produit un lien avec celui qui est la source de tout. Parce que le Seigneur Jésus, il est la vie éternelle. 1 Jean 5, 20.

Et ainsi nous avons reçu la vie éternelle par la foi. On a vu cela aussi au chapitre 3 verset 16. Et maintenant il y a une réponse vers lui, envers lui. Et aussi envers le Père.

Donc cette pleine satisfaction se montre dans l'adoration.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

[00:54:07] Et voilà ce que le Seigneur introduit après l'avoir exposé aussi.

Comme il a exposé Nicodème dans son état vrai devant Dieu. Le Seigneur a exposé la femme dans son état vrai. Mais il ne l'a pas repoussée.

La grâce et la vérité vont toujours ensemble.

J'ai dit, la grâce se manifeste ici aussi envers cette femme. Mais le Seigneur maintient la vérité. En disant, celui que tu as maintenant n'est pas ton mari.

En cela tu as dit vrai. Puis là la femme répond, Seigneur je vois que tu es un prophète. Mais là le Seigneur introduit ce sujet merveilleux de l'adoration. En répondant à sa question, à la question de la femme. Nos pères ont adoré sur cette montagne-ci. [00:55:03] Et vous, les juifs, vous vous dites qu'à Jérusalem, il faut adorer. C'était vrai selon l'enseignement de Moïse. De seconde douze par exemple. Mais le Seigneur dit maintenant au verset 21. Femme, crois-moi.

Donc en contraste avec Moïse. L'heure vient que vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. Donc par rapport à cette nouvelle révélation. Le Seigneur peut introduire l'adoration du Père. Verset 22.

Vous vous adorez, vous ne savez quoi. Les samaritains n'avaient pas cette intelligence spirituelle qui était nécessaire pour cette adoration en vérité et en esprit. Mais il dit, nous, nous savons ce que nous adorons. Nous, ça veut dire encore, le Seigneur Jésus en communion avec Dieu le Père et l'esprit. Comme on a vu, chapitre 3, verset 11. [00:56:01] Nous, nous savons ce que nous adorons. Car le salut vient des juifs. Il maintient l'importance de la position des juifs selon les voies de Dieu. Car le salut vient des juifs. Mais il ajoute maintenant quelque chose. Verset 23.

Mais l'heure vient et elle est maintenant. Que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Ça veut dire donc, à ce moment-là, le Seigneur Jésus était un vrai adorateur. Comme homme sur la terre, il était un vrai adorateur. Mais il dit, en général maintenant, les vrais adorateurs. Il s'identifie avec ceux qui peuvent donner une réponse. Et l'heure pour faire cela était venue.

Pour adorer le Père en esprit et en vérité.

Ceci est en contraste avec le judaïsme. Où l'adoration donnée de Dieu, selon les instructions de Dieu, dans l'Ancien Testament, [00:57:03] était selon des rituels, selon des choses ordonnées de Dieu, en détail.

Mais maintenant, ce serait en esprit.

Donc, en accord avec l'esprit de Dieu et selon l'esprit de Dieu.

Et comme nous avons vu, ça va ensemble toujours avec la parole. Celui qui est né de l'esprit est esprit. Et cette nouvelle naissance a lieu aussi par l'action de la parole. Et ainsi, pour l'adoration, ces deux vont encore ensemble. Notre esprit peut répondre maintenant à Dieu qui est esprit.

Mais nous pouvons le faire et nous devons le faire en vérité, selon la vérité révélée. Comme le Seigneur l'explique au verset 24. Et puis là, nous avons le cinquième « il faut ». Ça nous parle de la

responsabilité. [00:58:01] Ça nous parle de la responsabilité. Le nombre 5 dans la Bible souligne la responsabilité. Et donner une réponse à Dieu, c'est merveilleux, c'est un privilège, comme nous avons vu.

Mais c'est en même temps une responsabilité. Et selon cette responsabilité, il faut aussi le faire selon les pensées de Dieu.

Dieu s'est manifesté dans sa parole.

Il veut aussi que l'adoration puisse avoir lieu selon cette révélation en vérité. Dieu est esprit.

Il veut que nous puissions maintenant adorer un esprit. Puis ça exclut donc toute forme de ritualisme, de rationalisme, pour que ce soit vraiment en accord avec l'esprit de Dieu et opéré par l'esprit de Dieu.

Ce simple verset est en même temps très profond.

[00:59:02] Et ça exclut donc tout ordre humain.

Cela exclut ce que l'homme peut fabriquer dans sa propre pensée.

Même les meilleurs efforts de la chair ne peuvent pas satisfaire le cœur de Dieu, ne peuvent pas vraiment résulter dans cette adoration.

Donc, un privilège, une responsabilité.

C'est ça qu'on voit ici au versets 23 et 24. Le Père cherche le tel qu'il adore.

Le grand donateur cherche une réponse.

Dieu cherche.

C'est encore un autre contraste avec l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament, Dieu a exigé, Dieu a demandé, exigé, réclamé. Maintenant, il cherche une réponse. Il a trouvé cette réponse dans le cœur de cette femme samaritaine. [01:00:02] Il a trouvé cette réponse aussi dans le cœur de ces rachetés, vous et moi. Nous pouvons, par la grâce de Dieu, donner une réponse. Mais je répète, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. Pas selon nos propres pensées, mais selon ses pensées. Et c'est pour cela qu'on étudiera encore d'autres passages dans le Nouveau Testament concernant l'adoration, qui nous introduisent quelques pensées de plus sur l'adoration.

C'est remarquable qu'on trouve beaucoup de femmes dans cet évangile qui ont joué un rôle dans la vie du Seigneur Jésus. Comme d'abord sa mère, et aussi par rapport à sa place, la place qu'il était due dans Jean II. On voit que Marie avait une place d'importance dans Jean II. Le Seigneur était invité avec les disciples, mais Marie avait la première place. [01:01:04] Graduellement, le Seigneur Jésus a reçu la place qui lui convenait. Jésus vit ce commencement de ses miracles à Cana de Galilée, et il manifeste sa gloire, et ses disciples crurent en lui. 2, verset 11. Et ainsi c'est dans cette histoire de cette femme samaritaine. Graduellement, le Seigneur Jésus a reçu une place qui lui convenait. Et dans notre vie aussi, dans notre appréciation de la personne du Seigneur Jésus, il faut

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

qu'il ait cette place, qu'il croise pratiquement dans nos vies. Et ainsi nous pouvons donner une réponse à Dieu, une réponse au Père, une réponse au Seigneur Jésus. Et ainsi cette eau sera aussi en nous une fontaine jaillissant en vie éternelle. C'est ici une réponse à Dieu.

Que le Seigneur nous aide à nous occuper de sa grandeur, [01:02:03] de la grandeur de la personne du Seigneur Jésus, pour pouvoir donner une réponse.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024